

Cours d'éducation nutritionnelle en Afrique Francophone : expériences de la phase pilote de l'Institut du développement Rural de l'Université Nazi Boni Burkina Faso

Alain HIEN^{1,2*}, Prosper S. SAWADO³, Dia LAOURATOU⁴, Bienvenu ZONOU⁵, Gueswendé Blaise Léon SAWADO^{2,6}, Anicet OUEDRAOGO⁷

Résumé

Dans le cadre de la lutte contre la malnutrition chronique, un cours dénommé Cours d'Education Nutritionnelle en Afrique Francophone (ENAF) a été élaboré par l'Organisation des nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) grâce au financement du gouvernement allemand. L'institut du Développement Rural (IDR) de l'Université Nazi Boni (UNB) a été retenu pour piloter ce cours au Burkina Faso parmi cinq universités francophones de l'Afrique. L'objectif principal de ce cours pilote est de développer localement les capacités des étudiants à planifier, à mettre en œuvre et évaluer les interventions en éducation nutritionnelle et de communication nutritionnelle au Burkina Faso. Au total 25 étudiants recrutés des cinq filières de l'IDR ont participé à ce cours. A la fin de cet essai, les étudiants de sexe féminin étaient les moins nombreux mais les plus performantes. La stratégie de dispensation de ce cours fut une innovation pédagogique à savoir que les étudiants étaient plus indépendants des enseignants et donc plus en confiance. La charge du travail et le temps de réalisation du mini projet sur le cours d'éducation nutritionnelle dont le thème était « une meilleure santé grâce à l'amélioration de votre habitude alimentaire » étaient les points à améliorer pour ce cours.

Mots clés : cours d'éducation nutritionnelle, cours ENAF, IDR/UNB, étudiants, FAO

Education for Effective Nutrition in Action courses in French Africa: Experiences from the Pilot Phase of the University Nazi Boni Burkina Faso

Abstract

As part of the fight against stunting, a course called Education for Effective Nutrition in Action (ENACT) in French African countries has been developed by the Food and Agriculture Organization of the United Nations (FAO) with funding from the German government. The Institute of Rural Development (IDR) of Nazi Boni University (UNB) was selected to pilot this course in Burkina Faso among five French-speaking universities in Africa. The main objective of this pilot course is to locally develop students' capacities to

1 Centre Muraz, 01 BP 390 Bobo-Dioulasso 01. Burkina Faso

2 Institut Supérieur des Sciences de la Santé (IN.S.SA), Université Nazi Boni, 01BP. 1091 Bobo-Dioulasso 01. Burkina Faso.

3 Direction de la nutrition/ Ministère de la santé, 01 BP 7098 Ouagadougou 01 Burkina Faso

4 2704 Rue Saint-Charles Montréal, QC H3K1E8 Canada

5 Institut de Développement Rural (IDR), Université Nazi Boni 01 BP1091 Bobo-Dioulasso 01. Burkina Faso

6 SIREP, CHU Souro Sanou (CHUSS), 01 BP 676 Bobo-Dioulasso 01. Burkina Faso

7 Unité de Formation et de Recherche en Sciences et Techniques. Université Nazi Boni. Bobo-Dioulasso Burkina Faso

*Auteur correspondant : Alain Hien, alain.hien1@gmail.com ; Tél : +22670960725

plan, implement and evaluate nutrition education and nutrition communication interventions in Burkina Faso. 25 students recruited from the five IDR majors participated in the course. At the end of the pilot, female students were the least numerous but the most successful. The strategy for delivering the course was a pedagogical innovation: students were more independent from the teachers and therefore more confident. The workload and time required to complete the nutrition education mini-project, whose theme was "better health through better diet", were the areas for improvement for this course.

Keywords: nutrition education, ENAF course, IDR/UNB, students, FAO

Introduction

En 2010, l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO), avec le soutien financier du gouvernement allemand, a réalisé une évaluation des besoins en matière de formation à l'éducation nutritionnelle dans sept pays africains (1). Les résultats ont montré que les approches adaptées et les formations pertinentes faisaient défaut ou étaient disponibles de manière irrégulière dans la plupart des secteurs et des contextes. Pour répondre à ce besoin, la FAO, a lancé un projet de trois ans sur la "Formation professionnelle en matière d'éducation et de communication nutritionnelles pour le renforcement des capacités nationales en matière de changement de comportement nutritionnel", connu sous le nom de ENACT : « Education for effective Nutrition in Action » (2).

En janvier 2014, la FAO a lancé l'adaptation et la version française du cours ENACT : le ENAF (1). Ce projet pilote du cours et a couvert six pays d'Afrique francophone (Benin, Burkina Faso, Burundi, Cameroun et le Niger) et avait pour objectif de développer localement les capacités des étudiants à planifier, à mettre en œuvre et évaluer les interventions en éducation nutritionnelle et de communication nutritionnelle au Burkina Faso.

Avant de mettre le cours ENAF en essai à l'Université Nazi Boni au Burkina Faso, une analyse de la situation a été réalisée et il est ressorti dans les rapports de cette analyse une recommandation forte ; la mise à l'essai et son intégration dans les curricula de formation des professionnels et au niveau universitaire (3).

La présente étude a pour objectif de décrire le profil des participants et leurs résultats de leurs expériences vécues durant ce cours pilote à l'Université Nazi Boni du Burkina Faso. Enfin le dernier objectif était de faire ressortir les recommandations des participants à l'étude pour améliorer le cours.

Matériel et méthodes

L'étude s'est déroulée à l'Institut du développement rural (IDR) qui est l'une des unités de formation et de recherche de l'Université Nazi Boni. L'IDR a en charge la formation des lauréats du développement rural. L'IDR est composé de 5 départements de formation à savoir les départements de l'Agronomie ; de l'Élevage, des Eaux et Forêts ; de la Sociologie et Economie Rurales et enfin du département de la Vulgarisation Agricole.

L'étude a porté sur la capitalisation du cours ENAF pilote. La durée de la formation des étudiants inscrits dans cet institut est de 5 années académiques. Le flux annuel moyen de sortie est de 35

ingénieurs. Sur le plan administratif, l'IDR est dirigé par un Directeur.

Cette étude décrit l'expérience vécue par des étudiants recrutés pour la phase pilote d'un cours conçu par la FAO et portant sur l'éducation nutritionnelle.

Dans le protocole d'accord il était prévu une motivation financière pour la recherche documentaire, les travaux pratiques et les activités extérieures devant se dérouler dans la communauté pour 20 étudiants pour la phase pilote mais la direction de l'IDR a décidé d'augmenter le nombre à 25 étudiants au total. Aussi 2 enseignants dont un nutritionniste et un expert en développement rural ont été recrutés pour dispenser ce cours.

Déroulement du cours ENAF pilote

Le cours s'est déroulé en plusieurs étapes. La première étape était une rencontre de pré pilotage ayant concerné les 2 enseignants recrutés à cet effet. Au cours de cette rencontre, les enseignants ont été encadrés par l'équipe d'experts de la FAO à Ouagadougou sur la méthode d'animer la phase pilote par les experts, et sur le contenu du cours durant 4 jours. La seconde étape a consisté à une rencontre de cadrage organisée par la présidence de l'université. Cette rencontre a concerné le corps enseignant, le directeur de l'IDR d'une part et d'autre part les responsables des autres unités de formations et recherche. Elle a permis d'expliquer les objectifs et l'élaboration de l'agenda du cours. La troisième étape a consisté au pilotage du cours, à l'organisation d'un atelier de capitalisation afin de présenter les résultats de la phase pilote à la présidence de l'Université. La quatrième étape a porté sur l'organisation d'un atelier de capitalisation afin de présenter les résultats la phase pilote à la présidence de l'Université et à la participation des 2 enseignants à un atelier post pilote qui a réuni tous les 6 pays francophones (Benin, Burkina Faso ; Burundi, Cameroun et Niger) ayant mis en œuvre cette phase pilote. La dernière étape a été la tenue d'un atelier de plaidoyer pour la mise à l'échelle de ce cours ENAF dans les universités du pays avec une perspective de l'intégrer dans leurs curricula de formation. Le cours était constitué de 10 « unités » communément appelés des chapitres et d'une « unité » ou chapitre préliminaire sur les notions et les concepts de base en nutrition compte tenu que la plupart des participants n'avaient pas de formation en nutrition humaine. Il était constitué d'une phase théorique suivi de travaux dirigés et d'une phase pratique sur l'évaluation des habitudes alimentaires des ménages dans la communauté. Un mini projet a été élaboré et réalisé par les étudiants en milieu communautaire. Dans ce mini projet, les participants devaient parler de ce qu'eux et leur famille mangeaient et pourquoi, apprendre des choses intéressantes sur les aliments, mener une petite expérience d'amélioration de leur régime alimentaire et en parler à leur famille et à leurs amis. Une fois terminé, ceux-ci étaient censés être sur le chemin qui mène à une meilleure santé.

Une évaluation des connaissances des étudiants a été faite durant le déroulement du cours sur la base de l'appréciation des exercices effectués, par un test à mi-parcours et un test final. Les outils pédagogiques étaient constitués de cahier d'exercice pour chaque « unité » dans lequel il existe des exercices à faire, des travaux dirigés et des travaux pratiques à réaliser avant le début de l'unité suivante. Le cours pilote ENAF proprement dite, s'est déroulé de décembre 2015 à fin Avril 2016 et cette étude a consisté à faire une description des résultats de la mise en œuvre portant essentiellement sur le profil des participants, leurs

expériences vécues et les recommandations pour sa mise à l'échelle dans les autres universités du pays et son intégration dans les curricula de formation des étudiants.

Le cours a été réalisé sur 80 heures en présentiel. Pour l'analyse du profil des étudiants Excel a été utilisé.

II. Résultats

Résultat 1 : Profil des étudiants ayant participé au cours ENAF pilote

Sur les 25 étudiants formés, 7 étudiants soit 28% étaient du département d'agronomie et étaient les plus représentés, Ceux des départements de l'élevage, de la vulgarisation et du socio-économique et rural représentaient chacun 20% (5 étudiants). Le département des eaux et forêts les moins représentés avec 4 étudiants (12%). Les filles étaient faiblement représentées avec 20% contre 80% des garçons. Ces étudiants provenaient de l'Institut du développement Rural (IDR) dont le curricula de formation ne contient pas de cours de nutrition humaine.

➤Le niveau connaissances acquises par les étudiants était acceptable car tous les étudiants ont reçu à la moyenne.

Résultat 2 : résultats des expériences du cours ENAF des étudiants et enseignants

Les principaux résultats s'articulent autour des points forts et des points à améliorer.

a) Les points forts étaient les suivants :

➤Les objectifs prévus dans chaque « unité » ou chapitre ont été atteints au regard du niveau de connaissances acquises lors de la formation.

➤La moyenne générale des notes obtenues après évaluation était de 43,9 points sur 60 points au total. La plus forte note était de 50,1 et la plus faible était de 37,7 points

➤L'introduction d'une « unité » ou chapitre zéro en plus des autres unités et qui portent sur le rappel de certaines notions de base en nutrition surtout pour ces étudiants n'ayant jamais eu de connaissances en nutrition a été apprécié positivement.

➤Une innovation pédagogique car la grande partie de l'apprentissage était autonome avec des enseignants comme facilitateurs lors des discussions entre les étudiants. Au total 80% du volume horaire était consacré aux travaux de groupes (travaux dirigés et travaux pratiques dans la communauté). Les étudiants ont témoigné être plus confiant dans ce cours comparé aux autres cours du programme académique avec l'utilisation de la méthode de dispensation du cours ENAF.

➤Les étudiants ont témoigné avoir changé leurs habitudes alimentaires et amélioré leurs connaissances en matière de nutrition.

➤Le réseautage des participants à travers les réseaux sociaux (Facebook) permettant ainsi aux étudiants de communiquer entre eux en matière d'éducation nutritionnelle.

b) Les points à améliorer étaient les suivants :

➤L'insuffisance de temps : les heures consacrées par « unité » pour les travaux dirigés et les

activités extérieures ou travaux pratiques étaient très insuffisants. Ces activités extérieures explorent les aspects de la vie réelle en matière de nutrition.

>La charge du travail des étudiants était élevée car chaque étudiant devrait faire tous les exercices (10 exercices en moyenne) par unité ou chapitre contenu dans le cahier d'exercice. En plus de ces exercices à réaliser avant le début de chaque il fallait suivre aussi les cours du programme académique en cours.

>La correction des cahiers d'exercice des étudiants a été une charge du travail pour les enseignants. Chaque cahier d'exercice d'étudiant était d'environ 100.

>Certaines parties du contenu des cahiers d'exercice étaient rédigées en anglais ce qui rendait la compréhension plus difficile.

>La plupart des expériences décrites dans le cahier d'exercice ne répondaient au contexte du Burkina Faso à savoir la disponibilité de certains aliments. En témoigne l'exemple de certains fruits ou légumes provenaient des pays de l'Afrique centrale et donc méconnues en Afrique de l'ouest. Une bonne partie des aliments décrits provenaient des pays anglophones car le cours initialement élaboré en anglais, a été traduit en français sans contextualiser les aliments.

>Le temps de réalisation du mini projet était très court et surtout le recrutement des participants au mini projet était difficile. Le mini projet a porté sur l'amélioration de la consommation des fruits et légumes. Il a consisté à faire des sensibilisations pour un changement de comportement volontaire de la population. Les étudiants ont effectué des sensibilisations dans les ménages lors de leur séjour dans la communauté. Le temps n'a pas suffi pour évaluer les habitudes en termes de consommation des fruits et légumes dans les ménages visités avant la fin du cours.

Résultat 3 : Recommandations faites par les étudiants et les enseignants pour améliorer le cours ENAF

>Prévoir plus d'heures pour dispenser le cours car le contenu de chaque unité ou chapitre était très long surtout le nombre d'exercices à traiter,

>Prévoir plus de temps pour la réalisation du mini projet. Les Universités pourront identifier différents groupes de participants au mini projet tels que les associations féminines, les associations de groupement de production et ou de transformation des produits alimentaires locaux (production des farines enrichies) avant le début du cours d'éducation nutritionnelle. Il faudra élargir les sujets du mini projet,

>Contextualiser les expériences décrites dans les différents du cours ENAF documents pour les adapter au contexte francophone avant la mise à l'échelle,

>Adresser des correspondances aux associations, groupements et institutions pour faciliter les « activités extérieures » communément appelées travaux pratiques des étudiants,

>Finaliser le cours ENAF complet en prenant en compte les suggestions faites avant de le finaliser pour la mise à l'échelle.

III. Discussion

.La pertinence de cette formation en direction de ce public cible vient concrétiser fortement à l'affirmation de la dimension pluri-acteurs et multisectorielle de la nutrition et particulièrement à l'émergence du concept de sécurité alimentaire et nutritionnelle.

Le public cible est averti un tant soit peu des questions de sécurité alimentaire mais pas aux questions de la nutrition dans son acception la plus large. Ce cours vient donc combler un vide important pour permettre aux étudiants de faire le lien entre sécurité alimentaire et nutritionnelle à travers une approche basée sur l'éducation nutritionnelle. C'est en cela que cette expérience de l'IDR était une expérience spécifique et riche d'enseignements pour servir la réflexion autour de la nutrition et plus particulièrement de l'éducation nutritionnelle.

Les participants ont tous bien travaillé au cours de ce test pilote. Ceci s'explique par la motivation que les participants avaient. Cette performance n'a pas été notifiée dans les autres rapports du cours dans les autres pays.

Au cours de l'atelier post pilotage chaque pays a fait ressortir le niveau universitaire de tous les participants à ce cours pilote. Seulement le profil des participants variait d'un pays à un autre. Pour les exemples du Benin, du Niger et du Cameroun, les participants étaient des étudiants en nutrition. Les participants du Burundi étaient des agents de santé (Médecins et Infirmiers) mais par contre à l'IDR au Burkina Faso les participants étaient des étudiants du secteur rural (4).

En matière d'expériences capitalisées, les points communs ressortis lors de la rencontre post pilotage étaient essentiellement la longueur de unités qui ne permettait pas aux participants d'achever les différents exercices, la charge du travail des enseignants et des participants, la non contextualisation de certaines expériences décrites dans les documents. Le problème de traduction en langue française, l'adaptation du cours ENAF en fonction du groupe cible et enfin le suivi des participants après formation dans le futur sur leur lieu de travail ont été fait l'objet de discussion.

En matière d'expériences vécues à l'IDR lors du cours pilote, elles sont les mêmes retrouvées dans d'autres pays anglophones qui ont été les premiers à tester ce cours. Il s'agit du Ghana tels que les horaires insuffisants de pour chaque unité, les suggestions pour améliorer les unités (5). Au Ghana, Ouganda et Botswana, les participants étaient de moins de 15 personnes comparées à nos participants qui étaient au nombre de 25. Tous leurs participants avaient une base de connaissances en nutrition contrairement aux nôtres alors que les résultats en matière d'expériences partagées étaient les mêmes (6). Ces pays ont fait ressortir dans leurs expériences la création par les participants des plates-formes de communications entre eux à travers les réseaux sociaux.

En terme de modifications recommandations, elles sont semblables à celles élaborées par la FAO surtout en terme de la mise à l'échelle (7) et aussi à celles du rapport de la FAO faite en Ethiopie en 2014 (8).

Conclusion

Les activités du cours ENAF impliquent généralement une certaine formation des formateurs. Les étudiants ont montré un plus grand intérêt que les autres répondants pour la connaissance des

programmes internationaux et des meilleures pratiques et pour la compétence en matière de gestion de programmes.

Un nombre considérable d'étudiants ont exprimé le désir de participer à cours d'essai.

La mise à l'échelle du cours ENAF permettra de produire et promouvoir des ressources de formation disponibles en permanence et adaptables en matière d'éducation et de communication nutritionnelles pratiques et axées sur le travail. Il constituerait également une intervention opportune à un moment où la sensibilisation à la nutrition est croissante, où les politiques et les stratégies sont remaniées dans le cadre de la feuille de route internationale "Scaling Up Nutrition" et de l'initiative "1000 jours", et où l'éducation et le développement de compétences pratiques sont revalorisés en tant que facteurs clés de l'amélioration des pratiques alimentaires.

Références bibliographiques

1. **FAO**, Food and Agriculture Organization of the United Nations. The Need for Professional Training in Nutrition Education and Communication. [En ligne]. <http://www.fao.org/ag/humannutrition/29494-0e18d2bbf4a9299faa8945f84f3e08a07.pdf>. 2011;(June).
2. **FAO**, Food and Agriculture Organization of the United Nations. Professional training in nutrition education | Nutrition | Food and Agriculture Organization of the United Nations [Internet]. [cited 2020 Dec 1]. Available from: <http://www.fao.org/nutrition/education/professional-training/en/>
3. **Traoré A**, Compaoré EWR SM. Rapport d'enquête sur l'éducation nutritionnelle et la formation en éducation nutritionnelle au Faso. Ouagadougou; 2015.
4. **FAO**, Organisation des nations Unies pour l'alimentation et l'Agriculture. Atelier de post-pilotage du cours ENAF: un pas de plus vers l'intégration effective de l'éducation nutritionnelle dans les universités. [En ligne] <http://www.fao.org/nutrition/education-nutritionnelle/professional-training/enaf/enaf-post-piloting-worksho>. 2015.
5. **FAO**, Food and Agriculture Organization of the United Nations. Aburi. Report of the ENACT Curriculum development workshop. 2012 - Recherche Google [Internet]. [cited 2020 Dec 1]. Available from: https://www.google.com/search?client=opera&hs=m17&sxsrf=ALeKk01jLf2yx2_QVv5bLVUCGsmkqK5cUg%3A1606824677231&ei=5TLGX9XLDYXlLaL2eIYgL&q=Aburi.+Report+of+the+ENACT+Curriculum+development+workshop.+2012&oq=Aburi.+Report+of+the+ENACT+Curriculum+development+work
6. **FAO**, Food and Agriculture Organization of the United Nations. Education for Effective Nutrition in Action. News1 n° 3. 2013;(June):1–10.
7. **FAO**, Food and Agriculture Organization of the United Nations. Final evaluation of the project Education for Effective Nutrition in Action (ENACT). 2016;(July).
8. **FAO**, Food and Agriculture Organization of the United Nations. Report of the ENACT post-piloting workshop Addis Ababa, Ethiopia, 7-11 April 2014.